

## **Editorial:**

Le nombre d'activités de l'association se développe, tout comme le nombre de sans-abris. Celui-ci diminue malheureusement lorsqu'il fait trop froid pour vivre à la rue. L'opinion publique est alors informée, lorsque ce sujet brûlant est abordé dans un quotidien à grand tirage. Cela n'arrive que s'il y a quelque chose d'« intéressant », d'incendiaire, que si les gens meurent, ce n'est pas intéressant que les gens vivent.

Au mois de décembre, **dans les rues de Bucarest 88 personnes sont mortes de froid...**

Nous réfléchissons continuellement à quoi faire de plus ou de mieux, à comment échapper au sentiment d'inertie.

**Nous avons créé une nouvelle équipe, l'équipe psychiatrique mobile**, et c'est ainsi que nous avons découvert les dimensions de la population qui se confronte aux problèmes de santé mentale.

**Nous avons créé un nouveau service, l'espace d'hygiène**, et c'est ainsi que nous avons une image plus claire du nombre des personnes qui ne peuvent pas bénéficier de ce service minimal.

Nous sommes en train de construire un centre d'hébergement et c'est ainsi que nous apprendrons combien de gens ne pourront pas bénéficier d'une place d'hébergement.

Voilà l'attitude pessimiste.

De manière optimiste on peut aussi penser qu'il est possible de faire davantage, **qu'il existe des gens qui s'impliquent**, que tous les mois il y a au moins 5 personnes de la rue qui trouvent un emploi, que l'état de certains d'entre eux s'est amélioré en quelque sorte, que l'équipe va plus loin.

Je voudrais que notre Association soit plus connue, et cela non pour nous, mais pour eux, nos bénéficiaires personnes adultes sans-abri. Je voudrais que nous fassions en sorte que leur étiquette disparaisse et que nous voyions au delà de lui l'être humain qui nous ressemble et non la personne qui n'atteint pas nos exigences, la personne figée dans le stigmat de la poussière de la rue.

Bonne lecture !

Mirela Alexe. Directrice Exécutive Samusocial



## **2% effort 100% humanité**

RON - RO90BRDE441SV27029804410

EUR - RO71BRDE441SV27030184410

USD - RO62BRDE441SV32749484410

## **Sommaire**

- Lancement du guide d'assistance aux personnes adultes sans-abri atteintes de problèmes graves de santé mentale - page 2
- Espace hygiène du Samusocial - service unique à Bucarest - page 3
- Soutien triple de la part de l'Etat - page 3
- A la pêche avec les bénéficiaires du Samusocial- page 4
- Valorisation de « l'inutile » social - page 4
- A Bucarest le nombre des gens de la rue diminue - page 5
- Comment nous soutenir - page 6
- Nos sponsors en 2008 - page 7

## Lancement du guide d'assistance des personnes adultes sans-abri atteintes de graves problèmes de santé mentale



« Guide d'assistance des personnes adultes sans-abri touchées par des problèmes de santé mentale ». Le séminaire a représenté aussi une dernière session de formation des experts Samusocial, ainsi qu'un échange d'expertise avec les autres participants. De la part de l'association hollandaise ont participé six experts, qui ont fait des présentations et ont répondu aux questions des personnes présentes.

## samusocial din Romania

Depuis janvier 2007, le Samusocial de Roumanie a déroulé en coopération avec l'Association Altrecht d'Utrecht, dans le cadre d'un programme MATRA, un projet financé par le Ministère des Affaires Extérieures des Pays-Bas.

Le projet avait comme but le lancement de la première équipe mobile psychiatrique pour personnes adultes sans-abri de Roumanie, au cours du mois de mai 2007.

Le mois d'avril de cette année a marqué la fin de ce programme dans le cadre duquel plusieurs actions se sont déroulées: visites de formation, visites de terrain, réunions avec les spécialistes de Roumanie, dans le cadre des institutions et organisations.



Le séminaire a rassemblé plus de 60 personnes de la part de différentes institutions et organisations: Le Ministère de la Santé, le Ministère du Travail, la Caisse d'Assurances de Bucarest, les Directions Générales d'Assistance Sociale de tous les secteurs, l'hôpital „Al. Obregia”, la Ligue Roumaine de Santé Mentale.

Les conclusions ont été parmi d'autres:

- La nécessité d'accélérer la réforme en santé mentale et de développer la coopération dans le domaine
- Continuer le projet déroulé par le Samusocial de Roumanie et réaliser le transfert d'expertise vers d'autres organisations et institutions
- La nécessité d'identifier des solutions pour assister les personnes des catégories vulnérables qui ne bénéficient plus d'aucune forme de revenu.

## L'espace hygiène Samusocial – service unique à Bucarest



A Bucarest il y a quelque milliers de sans-abri et seulement quelques centaines de places d'hébergement. La perte de la dignité et du respect de soi, de la confiance dans la propre personne dérivent des manques essentiels, de l'impossibilité de satisfaire des besoins primaires, par exemple le besoin de se laver.

Il ne sert à rien d'essayer d'intégrer une personne aussi longtemps qu'elle a honte de son état et de son image et aussi longtemps qu'elle ne souhaite pas se montrer dans des vêtements sales depuis 6 mois peut être, date à laquelle elle a pris sa dernière douche.

Avec l'aide de la Fondation Internationale Carrefour et de la Fondation Veolia, le Samusocial de Roumanie a ouvert le premier espace d'hygiène gratuit, avec une capacité de 4 douches, doté de toilettes, et de machines à laver, qui peut desservir au moins 20 personnes par jour.

Des produits d'hygiène et des serviettes, et si possible des vêtements nouveaux seront distribués.

L'espace d'hygiène fonctionne dans le cadre du centre de jour du Samusocial de et il est ouvert tous les jours, de Lundi au Vendredi de 10h00 à 14h00.



## Soutien triple de la part de l'Etat

Suite à l'évaluation de la demande déposée par le Samusocial à la fin de l'année 2007, le Ministère roumain du Travail, de la Famille et de l'Egalité de Chances a décidé d'accorder à l'Association Samusocial de Roumanie une subvention trois fois plus importante que celle accordée en 2007.

Ainsi en 2008, l'Association recevra, mensuellement l'équivalent de 60 000 euros pour assurer les services d'assistance sociale et médicale pour 200 bénéficiaires, personnes adultes sans-abri.

Nous considérons cette implication un signal positif, une reconnaissance du fait que nous représentons un service absolument nécessaire.

## A la pêche avec les bénéficiaires du Samusocial

Le groupe créatif guidé par Marian Constantin a pu profiter d'un moment de loisir.

Un samedi, Marian a organisé avec les bénéficiaires du groupe une excursion à la pêche, à un véritable étang de poissons.

Les participants se sont déplacés avec les voitures du Samusocial, un petit pique nique a été organisé sur la pelouse, les gens se sont amusés et, pour un jour, tous ont été semblables.

Malheureusement, lorsque tout s'est fini, une partie est rentrée chez elle, l'autre non...



## Valoriser "le superflu" social

Après l'entrée de la Roumanie dans l'Union Européenne, les citoyens roumains ont eu après de longues années d'attente la possibilité d'aller travailler à l'étranger. Attirés par le mirage des gains substantiels, les gens qui survivaient à peine en Roumanie ont choisi de partir à l'étranger pour travailler, munis ou non d'un contrat de travail. La plupart des offres de travail se sont trouvées dans le domaine de l'agriculture et de la construction, ce qui a appauvri l'offre de main d'œuvre dans ses secteurs sur le marché du travail roumain.

Ce phénomène a créé une opportunité pour les personnes adultes sans-abri de trouver un emploi. J'ai appelé cette chronique «valoriser le superflu social» tenant compte du fait que jusqu'en 2007 le nombre des personnes sans-abri embauchées légalement avec un contrat de travail étaient très réduit. Le manque de domicile, les papiers d'identité avec la mention « sans domicile » et l'aspect physique dégradé étaient des raisons sérieuses pour que les employeurs ne leur fassent pas confiance. « Où chercher une personne si elle s'absente du boulot et comment la retrouver si elle cause un dommage à l'institution? ». Telle était la question qui motivait le plus souvent le refus. L'effet sur le plan psychologique pour les personnes sans-abri était un sentiment aigu d'inutilité sociale, qui amplifiait d'autant plus la condition de personne marginalisée.

Voilà que cet exode de la force de travail (surtout du travail non qualifié) a autrement mis en exergue la valeur sociale des personnes considérées jusqu'alors « perdues » pour la communauté. Brusquement le papier d'identité avec la mention « sans domicile » (ou « carte d'identité de chien » comme disent les personnes sans-abri) n'a plus constitué un obstacle à l'embauche et beaucoup de bénéficiaires fidèles aux services du Samusocial ont trouvé un travail l'année passée (environ 10 d'entre eux ont sollicité de l'aide pour remplir le dossier d'embauche). D'autres personnes n'ont pas pu demander l'aide du Samusocial faute de temps. Ils sont maintenant occupés. Surtout dans les entreprises de surveillance, dans le domaine des travaux civils et de service de propreté.

Au-delà de la sureté du lendemain, ces personnes ont acquis un plus d'optimisme et de confiance en elles-mêmes. Mais la plaie de l'hébergement reste encore ouverte les nuits quand on ne travaille pas. Le salaire n'est pas suffisant pour un loyer et les hébergements de nuit sont insuffisants ou inadéquats pour s'y reposer. La nécessité des logements protégés s'impose maintenant plus que jamais.

Quoi qu'il puisse arriver à l'avenir dans le plan des services sociaux destinés à cette catégorie de personnes, nous avons la preuve que les personnes adultes sans-abri peuvent être considérées des ressources humaines sur le marché de la force de travail si elles ont vraiment des opportunités réelles dans ce sens.

## A Bucarest, le nombre des gens de la rue diminue

Au mois de décembre 2007, 88 personnes sans-abri sont mortes à Bucarest. Au cours d'un seul mois...à cause du froid...

Le texte suivant est un collage comprenant quelques fragments écrits par deux personnes sans-abri, Ion H. dans l'article "Une autre étoile est tombée" et par Simona G. dans l'article "Aubes" parus dans le magazine CHARLOT en 2005. La revue "Charlot" a été réalisée dans le cadre d'une activité occupationnelle au Samusocial, de mars à décembre 2005.

*"Je me suis souvenue de l'enfance quand une nuit d'été, je regardais le ciel avec ma grand-mère et elle, en voyant une étoile tombant, m'a dit:*

*Tu vois, une étoile tombe, cela veut dire qu'un homme est mort.*

*Et moi je me demande maintenant: Dorule, où est ton étoile?"*

*"J'ai rencontré mon collègue d'école générale après pas mal d'années, dans un hébergement de nuit pour les gens de la rue. Il gagne de l'argent en cueillant des feuilles décoratives qu'il revend ensuite aux fleuristes. "Quand tu mourras tu auras une couronne ornée de mes feuilles", il aimait me dire.*

*Quelque temps après avoir quitté l'hébergement, l'assistante sociale m'annonce que Doru a été trouvé mort dans une canalisation. Ce moment là tout s'est écroulé pour moi. Je ne voyais et je n'entendais personne. Une seule question me tourmente. Est-ce qu'il m'arrivera la même chose?*

*"Marin? Marin dors sous un wagon métallique. Il est malade. Il souffre. L'ambulance ne vient pas en dépit des appels insistants. Cette institution fonctionne-t-elle selon le principe de la sélection naturelle?! Marin ne résiste pas. Probablement le pauvre n'ait jamais entendu d'un tel concept, autrement il aurait pu s'efforcer à survivre. Le lendemain il a été trouvé mort par l'un de ses camarades »*

*"« Mircea: il tombe malade d'un coup. Lui, qui a loué sa santé de fer auprès tous les autres trouvés dans sa situation. L'ambulance, peut être la même?, ne vient toujours pas.*

*Un dimanche frileux il fait un effort et se lève, il voudrait vivre jusqu'au printemps. Après il verra... Mais deux jours après il est trouvé, toujours par un camarade de souffrance dans une canalisation, sous les tuyaux d'écoulement. Mort..."*

L'année passée j'ai appris qu'lon H. a été trouvé décédé dans une baraque métallique, et que le mari de Simona G. a été trouvé mort, dans la rue, par un camarade de souffrance.





1-3, rue Cluceru Udricani, Bloc 106 A, tronçon 1,  
rez-de-chaussée, secteur 3, Bucuresti, code postal  
030781

T/F: +40 21 327 22 30  
E: [contact@samusocial.ro](mailto:contact@samusocial.ro)

## **BULLETIN DE DON**

Nom: .....

Adresse: .....

.....

**Je souhaite soutenir les activités du Samusocial din România par un don de**

.....RON

.....EUR

.....USD

**Modalités de paiement:**

En espèces

Par virement bancaire à l'ordre du Samusocial din România

IBAN EUR - RO71BRDE441SV27030184410

IBAN USD - RO62BRDE441SV32749484410

IBAN RON - RO90BRDE441SV27029804410

Cod SWIFT: BRDEROBU

Je souhaite recevoir un reçu fiscal français\*: oui  non

*\*Fiscalité: les particuliers qui font un don au Samusocial International ont droit à une réduction d'impôt égale à 75 % du montant des versements effectués au cours de l'année d'imposition dans la limite de 20 % de leur revenu imposable.*

Les donateurs recevront des bulletins d'informations périodiques.

**Samusocial din Romania remercie ses partenaies de  
l'année 2008**

	 <b>BRD</b> GROUPE SOCIETE GENERALE
 o companie 	
 Guvernul României Ministerul Muncii, Familiei și Egalității de Șanse	<b>Carrefour</b> 
 UNITED NATIONS Office on Drugs and Crime	 United Way Romania

*Ministère des Affaires Etrangères des Pays Bas  
Distrigaz Sud  
Lafarge România  
JTI  
Unilever  
UPC  
BlueLeaf  
Et ses généreux donateurs particuliers...*